

TURQUIE

DÉCLARATION DE M. BÜLENT AKSU
VICE MINISTRE DU TRÉSOR ET DES FINANCES
GOUVERNEUR REPRÉSENTANT LA TURQUIE À LA BERD

Monsieur le Président de la BERD, estimés Gouverneurs,

C'est un réel privilège de me joindre à vous pour la première fois à l'occasion de cette Assemblée annuelle dans la magnifique ville de Sarajevo. Je tiens à exprimer mes sincères remerciements au gouvernement de Bosnie-Herzégovine et à la Direction de la BERD pour leur excellente organisation et chaleureuse hospitalité.

Le monde d'aujourd'hui est confronté à un contexte plus difficile. Des changements climatiques, technologiques et géopolitiques rapides perturbent les activités économiques et les systèmes financiers, ce qui rend les objectifs de développement durable plus difficiles à atteindre. D'ailleurs, les risques pour l'économie mondiale ont commencé à se matérialiser, entraînant des révisions à la baisse des projections de croissance. Par rapport aux conditions antérieures à la crise, les pays disposent de moins de marge de manœuvre pour concevoir des politiques susceptibles de renforcer la croissance. Si les recettes publiques constituent un apport majeur pour les investissements dans les pays en développement, le secteur privé a un immense potentiel de ressources encore inexploité.

Au sein du système des banques multilatérales de développement, la BERD est en bonne place pour libérer ce potentiel. Nous nous réjouissons qu'elle ait réussi, en 2018, à augmenter ses investissements en mobilisant le secteur privé en vue de renforcer les chaînes d'approvisionnement et de les rendre durables, d'accroître la productivité et d'encourager l'innovation. Nous apprécions la progression des indicateurs de qualité dans la grille d'évaluation institutionnelle.

Nous sommes d'avis que la Banque a les moyens de s'adapter pour relever les défis à venir. Les riches supports de travail, notamment les documents d'information de la Direction, présentés à l'Assemblée annuelle montrent clairement la résilience de la Banque et son excellente préparation, dans ce contexte, à la période à venir. Permettez-moi d'exposer notre point de vue en trois parties.

Premièrement, je suis convaincu qu'avec sa solide assise financière, la BERD a les capacités d'agir davantage dans ses pays d'opérations actuels. Nous la félicitons des efforts qu'elle a accomplis jusqu'à présent. Le modèle opérationnel de la BERD, qui associe investissement, participation aux politiques à appliquer et assistance technique, s'est révélé efficace pour instaurer des marchés viables dans sa région d'opérations.

Nous apprécions que la Banque soit très consciente de l'immense potentiel à long terme dans sa région actuelle. Nous soutenons le plan de la Banque, à savoir le premier axe de travail précisé dans le projet de résolution, qui consiste à améliorer son approche pour « créer de la demande » dans sa région.

À cet effet, nous aimerions que la Direction fasse preuve de plus d'ambition pour atteindre son objectif, en tout état de cause sans fragiliser sa saine gestion bancaire. Nous sommes favorables à l'ensemble des facteurs thématiques présentés dans l'Examen stratégique et pensons qu'ils peuvent être très utiles à l'exploration du potentiel de la région d'opérations actuelle. La BERD doit maintenir un ferme engagement dans cette région, en mobilisant ses ressources humaines et des produits innovants bien ciblés.

Je tiens à souligner, en plus de ces facteurs thématiques déterminants, la contribution majeure de la Banque au développement des opérations en monnaie locale et des marchés financiers locaux. Nous souhaitons vivement voir se poursuivre la promotion de marchés de capitaux résilients, compétitifs et intégrés dans les pays d'opérations.

J'aimerais cependant encourager la Direction à chercher des moyens d'investir des montants supérieurs à ceux prévus et à saisir chaque opportunité d'investissement appropriée dans ses pays d'opérations actuels. Nous sommes certains que la Banque s'efforcera de dépasser les projections hautes de ses scénarios d'investissements, tout en augmentant l'impact de ses opérations conformément aux analyses stratégiques par pays.

Mon deuxième commentaire concerne les progrès réalisés concernant la mission que les gouverneurs ont confiée à la Banque l'an dernier. Globalement, nous sommes satisfaits de l'orientation que va suivre la BERD pour son processus d'expansion. Nous sommes favorables à une « expansion limitée et progressive dans de nouvelles régions d'opérations », non seulement en Afrique subsaharienne, mais aussi dans d'autres pays qui ont des liens étroits avec les pays d'opérations actuels.

Je tiens cependant à souligner l'importance de l'intégration régionale, ainsi que la coopération des banques multilatérales de développement dans leur ensemble. Dans cet esprit de coopération, les entreprises situées dans les pays d'opérations pourraient bénéficier de nombreuses opportunités d'investissement direct étranger, ce qui aiderait alors la BERD à mettre en œuvre son mandat dans de nouvelles régions.

Enfin, en plus des aspects stratégiques, j'aimerais évoquer l'intérêt fondamental d'une bonne gouvernance. Il serait impossible d'atteindre les objectifs, ou même de dépasser les scénarios, sans une structure de gouvernance actualisée et efficace.

Dans ce contexte, nous sommes satisfaits de l'initiative du Président de la Banque de réaliser un examen, pour mieux s'aligner sur les orientations formulées par les actionnaires. Nous pensons que des relations constructives et cordiales entre la Direction et le Conseil d'administration peuvent avoir un fort impact sur les performances de la Banque. Nous espérons que cette initiative portera sur une grande diversité d'aspects de la gouvernance et donnera lieu à un examen complet. Cet examen devrait aussi étudier la structure de gouvernance du Conseil, afin de permettre une représentation plus équitable et appropriée des pays d'opérations.

Chers collègues,

La BERD est un partenaire du développement engagé en Turquie depuis 2009. Nous sommes fiers de célébrer la dixième année d'opérations de la Banque dans ce pays.

Au cours de ces dix dernières années, le portefeuille de la Turquie a toujours affiché de meilleurs résultats qualitatifs que la moyenne de la BERD, le secteur privé y représentant une part de 96 %. Cela témoigne de l'importance stratégique de la Turquie, qui contribue à permettre à la BERD de réaliser son mandat. Le pays obtient en effet d'excellents résultats en termes d'impact sur la transition et de très bons indicateurs de rentabilité financière. Par rapport à la moyenne du volume annuel des investissements de la Banque en Turquie ces cinq dernières années, qui s'établit à 1,5 milliard d'euros, les projets d'investissement de la BERD ont représenté 1 milliard d'euros en 2019. Bien que des fluctuations conjoncturelles affectent les opérations de la Banque, nous pensons que le véritable potentiel du secteur privé turc est bien supérieur à la projection actuelle.

En tant que manifestation de notre fort engagement auprès de la Banque, nous avons proposé de participer aux efforts également en tant que donateur. Nous avons créé un fonds de donateurs de 25 millions d'euros en 2018. Durant la première année de ce fonds, nous avons fourni un appui financier aux aspects techniques de deux projets en Turquie, à hauteur de 2 millions d'euros, et mobilisé des financements se montant à plus de 500 millions d'euros.

Dans une perspective à plus long terme, nous sommes satisfaits que la nouvelle stratégie par pays concernant la Turquie définisse une feuille de route bien pensée pour les cinq prochaines années. Celle-ci constitue une base solide du partenariat entre la BERD et la Turquie. Nous sommes convaincus que les nouveaux objectifs contribueront à générer des avantages mutuels.

Nous pensons qu'il est indispensable que les entreprises locales des pays d'opérations acquièrent une certaine expérience sur la scène internationale. Les entreprises turques ont, sans aucun doute, d'excellentes capacités d'adaptation au regard de la transformation rapide de la dynamique régionale et mondiale. Nous sommes d'avis que la Banque a une opportunité commerciale unique de coopérer avec les entreprises turques pendant ce processus d'expansion.

Pour conclure, je tiens à faire part à M. Suma Chakrabarti, Président de la Banque, ainsi qu'à tout le personnel de la Banque, de ma satisfaction quant au travail exceptionnel qu'ils ont mené ces dernières années et j'exprime tous mes vœux de réussite à la Banque.

Je vous remercie.